

# Aiki Buki In Yo Ryu



## KANGEIKO et KAGAMI BIRAKI 2015

### Le Kan Geiko : l'entraînement d'hiver.

« Kan Geiko » signifie « entraînement d'hiver », entraînement qui se déroule en janvier et parfois en pleine nature : neige, ou océan... C'est l'occasion de réunir en début d'année les pratiquants qui participent alors, en fin de stage, au Kagami Biraki.

Je voudrais en esquisser la symbolique.

### Le Kagami Biraki et son symbolisme : l'ouverture du Miroir.



Le Shogun Tokugawa fut le premier, il y a 300 ans, à introduire la cérémonie du Kagami Biraki. Il est intéressant de savoir que cette cérémonie de Kagami Biraki fut remise à l'honneur par Jigoro Kano Hanshi DNBK !

Tous les Dojos de la DNBK participent à cette fête symbolique.

**Le Kagami Biraki** se fêtait traditionnellement au Japon, dix jours après le Nouvel An, et donc le 11 janvier. Actuellement il est fêté chaque année en janvier dans le monde entier. Chez nous, cette célébration symbolique se fait également en janvier. Elle s'effectue en harmonie de pensée avec tous les membres de la Dai Nippon Butoku Kai.

**Biraki** vient du verbe « Hiraku » qui signifie ouvrir. Kagami signifie « **miroir** ».

**Kagami Biraki** signifie donc « **ouvrir le miroir** ».

Au Japon, pendant la cérémonie du Kagami Biraki, on brise le couvercle d'un tonneau de saké afin de le déguster (lors d'une cérémonie **shinto**) et on mange des « Kagami mochi » ou des « gâteaux-miroirs » dont la surface brillante symbolise un miroir d'introspection, miroir dans lequel les pratiquants devraient, chaque année, se regarder pour faire le point sur ce qui a été réalisé (ou pas) pendant l'année précédente.

Le symbolisme du miroir invite à l'introspection pour découvrir notre véritable nature, souvent dissimulée par un masque (la Persona) et enfouie dans les couches profondes de notre psyché (ou inconscient personnel et inconscient collectif).

Le Kagami Biraki est l'occasion de rechercher qui nous sommes vraiment, afin de nous améliorer et améliorer nos rapports aux autres, au sein de notre dojo et de la société.

C'est aussi l'instant de faire une analyse de ce qui a été fait (ou pas), et de voir si nous avons compris les mains qui étaient tendues vers nous.

Les Arts Martiaux ont contribué à la forge de notre mental, ils nous ont apporté une force intérieure qui devrait nous inciter à aider ceux qui sont en difficulté au sein de notre société.

Nous sommes-nous questionnés suffisamment à ce sujet devant notre « miroir », notre conscience ?

Avons-nous utilisé ce que nous renvoie le « Miroir des autres », pour mieux nous connaître et mieux les comprendre ?

Nous, les enseignants, avons-nous tenté d'éclairer nos pratiquants par nos valeurs et nos vertus martiales ?

Avons-nous fait un geste pour soutenir moralement nos élèves les moins doués ?

Avons-nous suffisamment remercié tous ceux qui nous aident dans notre dojo ou au sein de notre Shibu Belge ?

Avons-nous remis en question nos fragiles certitudes, nos préjugés ?

Avons-nous souri à ceux qui sont en souffrance physique ou psychologique ? Les avons-nous encouragés, soutenus ?

Avons-nous pensé et aidé les personnes les plus faibles, les plus démunies de moyens d'action, les plus pauvres au sein de notre société ?

Avons-nous fait un effort pour devenir plus disponibles pour notre famille et amis proches ?

Ces questions, je me les suis posées et je suis arrivé à la conclusion que j'aurais pu faire mieux, avoir plus d'empathie, plus de compassion, plus de bienveillance et être disponible, au bon moment...

Je vous transmets mes meilleurs Vœux pour l'Année nouvelle.

I Shin den Shin,

Pierre Chalmagne Soke.

